



## *Ulysse nuit gravement à la santé, un Odyssée revisité*

Cette été, nous débutons notre Festival Off d'Avignon par la scène enfumée du théâtre de La Manufacture avec *Ulysse nuit gravement à la santé* conté, mis en scène et en musique par la Compagnie Le cri de l'armoire. **Premier spectacle, premier coup de cœur de Bulles de Culture pour ce nouveau regard porté sur les héros mythologiques de L'Odyssée d'Homère.**

C'est dans une atmosphère brumeuse que le public s'installe alors que deux musiciens accordent leurs instruments. Il s'agit du conteur-chanteur-violoniste Marien Tillet et du guitariste-instrumentiste Mathias Castagné. Le dispositif de la pièce est explicite : une adresse frontale du conteur au public pied de micro en main et un accompagnement musical en contrepoint au conte.

Dans cette atmosphère de concert électro-rock, l'introduction pose le récit, nous voilà donc prêts à entendre l'histoire du retour mouvementé d'Ulysse « le rusé » - ce supposé héros- après ses exploits guerriers à Troie et celle de l'infinie attente de son épouse Pénélope -femme au foyer fidèle mais ardemment courtisée-.

Marien Tillet nous conte-clame-chante alors les épisodes de son *Odyssée* quand, à l'entrée du Cyclope, le concert se transforme en scène de hip-hop, le conteur rythme son récit par un slam endiablé. Usant de pédales d'effets sur leurs voix et leurs instruments, le duo nous offre alors une réinterprétation de ce mythe sous forme de conte rock-hip-hop contemporain.

Cette approche contemporaine se traduit dans la mise en scène comme dans la réécriture. En effet, Marien Tillet démontre ici l'égoïsme de ce « rusé » d'Ulysse qui, à force de désir d'aventure et de choix volontairement risqués, - il nargue le Cyclope, accoste sur l'île de la magicienne Circé, part à la rencontre des sirènes... -,

conduira un à un, tous ses compagnons à leur perte.

Cet *Odyssée* musical est donc plus une diatribe qu'un éloge des épopées d'Ulysse. À contre-courant de l'image du mythe véhiculé dans nos écoles, la pièce remet en question le portrait héroïque d'Ulysse jusqu'à interroger la monstruosité de cet homme qui tue plus qu'il ne sauve.

Il en va de même pour le portrait aimant et fidèle de Pénélope qui -malgré l'attente interminable de plus de vingt ans et alors qu'elle subit les assauts de cinquante prétendants qui la courtisent nuit et jour- est battu en brèche dans les relents de testostérone d'une scène rythmée par la basse sensuelle de Mathias Castagné où Pénélope laissera (enfin!) éclater son désir loin, très loin de son « con » d'époux Ulysse.

Dans la moiteur du festival d'Avignon, le concert épique *Ulysse nuit gravement à la santé* nous excite les sens. La Cie Le cri de l'armoire nous offre dans son *Odyssée* rock conté, chanté et slamé, une relecture féroce et sensuelle du célèbre poème d'Homère.

**À consommer sans modération !**

Jean-Christophe Nurbel

---